

La Grande Magie

de EDUARDO DE FILIPPO

Texte français HUGUETTE HATEM
(Ed. Avant-Scène Théâtre)

Mise en scène LISA WURMSER

Production :
Théâtre de la Véraanda
avec le soutien de :

la DRAC Ile-de-France,
THECJF-Conseil Régional
d'Ile-de-France,
l'ADAMI,

l'ANPE Spectacle,
la SPEDIDAM,

B.A. Productions,

l'aide à la création du
Conseil général

du Val-de-Marne

et la participation artistique
du Jeune Théâtre National.



Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Route du Champ de

Manceuvre

75012 Paris

Administration 01 43 74 94 07

Réservation 01 43 28 36 36

avec

Brigitte Barilley

Huguette Cléry

Jean-Louis Cordina

Bruno La Brasca

Fosco Perini

Victoria Scognamiglio

Musiciciens : Gérard Le Cam et Jacob Maciucia

Scénographie : Rodolfo Natale

Costumes : Marie Pawlowsky

Musique originale : David Moreau

Chorégraphie : Gilles Nicolas

Lumières : Stéphane Butkovic

Effets de magie : Thierry Collet

Maquillages : Bernadette Poulin

Assistant : Tamàs Sandor Hering

Documentation : Huguette Hatem

Attachée de presse : Françoise Chevaillier

Tél. 01 42 00 09 19 - Portable 06 11 60 54 32

Administration : Michèle Le Guen - Tél. 01 30 36 12 58

Relations avec le public : Sabrina Meldman - Tél. 01 43 07 84 59

Chargée de production et des tournées :
Elisabeth Têhard - Tél. 01 40 84 09 84

Jeu 21 novembre après
la représentation,
la rencontre-débat avec
l'équipe de création.
D'autres rencontres
peuvent être organisées
sur demande.

Du 20 novembre
au 21 décembre 1997,

mardi, mercredi, vendredi
et samedi 20 h 30,

jeudi 19 h 30,
dimanche 16 h.

Lisa Wurmser

Comédienne, auteur, metteur en scène.
Depuis 1984 a joué avec Ph. Adrien *Rêves de Kafka*, *Kévoï* d'E. Cormann,
Des Aeneïdes d'H. Guibert, avec E. Chailloux et A. Hakim *Alexandre le Grand*
de Racine.

"Le Théâtre de la Véraanda", compagnie qu'elle dirige a pour principal
objectif la découverte de textes inconnus et la collaboration avec des compo-
siteurs de musique contemporaine tels que P. Dusapin, X. Lemaire,
I. Biancilli et D. Moreau.

Au sein de cette compagnie elle écrit et met en scène :

Vampire à Eretat et *Le Cercueil oriental*
Le Glacéin oculaire - Théâtre de la Tempête

L'Estivante, diffusée sur France Culture en mars 1993

Des Étoiles dans le ciel du matin d'A. Galline - La Tempête 1993

Varietà, *Petit music-hall napolitain*. Tournée 1995

Participe aux *Rencontres à la Cartoucherie* en juin 95 et 96

Elle mène également depuis plusieurs années un atelier de recherche
autour des auteurs russes classiques et contemporains : Axionov, Galline,
Erdman, Slavkine, Vamplov, et italiens : Brusati, Viviani, De Filippo.

Huguette Hatem

A poursuivi parallèlement une formation théâtrale et d'italianisme, traduit
une soixantaine de pièces d'auteurs italiens classiques et contemporains :
Goldoni, Ugo Betti, Pirandello, et a contribué à diffuser les pièces et les
écrits de Eduardo De Filippo en France : *Les Voix intérieures**, *Chaque année
on recommence**, *La Grande Magie**, *Homme et galant homme**, *Filomena
Marturano**, *Six-Six**, *Le Haut-de-forme***, *Antonio Barracano**, *Noël chez les
Cappello**, *Le Contrat*, *Le Monument*, *Legons de théâtre****

Elle a traduit aussi des auteurs et cinéastes italiens : E. Scia *Une Journée
particulière**, *Le Voyage du Capitaine Fracasse*, G. Amelio *Enfants volés**,
F. Cuomo *Une Nuit de Casanova** F. Brusati *La Femme sur le lit***

De Goldoni elle a traduit : *La Famille de l'ambiguë*, *Une des dernières soirées de
carnaval**, *Les Femmes pointilleuses**, *Les Bonnes Ménagères* et *La Sage épouse*
(Ed. Circé).

Elle a obtenu en 1978 le prix de la meilleure traduction d'une œuvre théâ-
trale italienne, décerné par les Sociétés d'Auteurs française et italienne, et
en 1994 le prix national de traduction décerné par le Ministère italien des
Biens Culturels.

Sous le nom de Huguette Cléry, elle a joué de nombreux auteurs contem-
porains, notamment Kröetz, D. Besnehard, M. Vinaver et travaillé entre
autres sous la direction de F. Prader, G. Rétoré, C. Yersin... Dernièrement
elle a joué *Antonio Barracano* et *Noël chez les Cappello* de E. De Filippo dans
une mise en scène de J. Maublait.

*L'Avant-Scène

**Théâtrales

***L'Arche

Naples, métaphore du monde

Naples est un pays curieux :
c'est un théâtre antique, toujours ouvert
y naissent des gens qui sans se concerter
descendent par les rues et savent jouer :
ils ne le font pas exprès
mais pour eux le panorama c'est la scénographie
le peuple une belle compagnie
l'électricien, c'est Dieu qui les fait vivre.
Poème d'Eduardo De Filippo

La Grande Magie, pièce écrite en 1948, fait partie d'un recueil intitulé *La Cantate des jours impairs*. Pour la première fois De Filippo pouvait s'exprimer ouvertement, après la censure de l'ère fasciste, et mettre en œuvre la forme théâtrale à laquelle il avait toujours aspiré : *la correspondance idéale entre vie et spectacle, la fusion tantôt harmonieuse tantôt grinçante, entre rires et larmes, grotesque et sublime, drame et comédie*.

Dans les jardins d'un hôtel de luxe, le magicien Otto fait disparaître une femme, contre de l'argent, afin qu'elle retrouve son amant pour un quart d'heure. L'absence va durer quatre ans mais l'illusionniste fera croire au mari trompé, Calogero, que le temps est celui de la représentation théâtrale. Le magicien nous entraîne dans un vertige qui altère sensiblement notre perception de la réalité. Calogero, lui, utilise la folie comme rempart contre la souffrance. Sa femme est enfermée dans la boîte mais la boîte de Pandore doit rester close de peur que l'espérance ne s'envole. Sans fable la vie serait intolérable, et il y a parfois autant de vérité dans les légendes que dans l'histoire. Dans ce songe insolite, De Filippo fait apparaître les personnages comme des clowns déarticulés, porteurs d'une dimension surnaturelle. La magie n'est cependant pas le véritable sujet de la pièce mais l'ultime artifice de l'auteur pour rapprocher vie et théâtre jusqu'à les confondre dans un geste où l'humanité se révèle à la fois profonde et légère.

Lisa Wumser

Ces acteurs, je vous l'ai dit déjà, étaient tous des esprits : ils se sont fondus en air, en air impalpable. Parfaitement à l'édifice sans base de cette vision, les tours coiffées de nuages, les palais fastueux, les temples solennels, le grand globe lui-même avec tous ceux qui en ont la jouissance se dissoudraient, comme ce cortège insubstantiel s'est évanoui, sans laisser derrière eux la moindre capar. Nous sommes faits de la même étoffe que les songes et notre petite vie, un somme la paracheute...

Shakespeare, *La Tempête*

De Filippo et *La Grande Magie*

Eduardo De Filippo, né en 1900, est, avec son frère Peppino et sa sœur Tina, formé à l'école de son père, l'auteur et acteur Eduardo Scarpetta. A l'âge de cinq ans, il fait sa première apparition sur les planches et des onze ans, il fait partie de la Compagnie de son père qui proposait des spectacles en dialecte napolitain. A vingt ans, il quitte la Compagnie Scarpetta et va vers d'autres scènes. Puis, avec Peppino et Tina, il joue au *Nouveau Théâtre de Naples*. Ils collaborent à des revues, se produisent dans des fanfares musicales, écrivent des sketches en napolitain, et notamment *Sik-Sik* (1929). Dans les années vingt se situe la première rencontre d'E. De Filippo avec Pirandello. Il traduit *Liola* en napolitain, joue *L'Habit neuf* (pièce écrite en collaboration avec lui) et *Un Imbécile*.

Le succès du trio De Filippo va grandissant et Eduardo fonde en 1930, avec son frère et sa sœur, sa propre compagnie. En 1945, il crée *La Nouvelle Compagnie du Théâtre d'Eduardo*, pour laquelle il écrit de nombreuses pièces qu'il joue toutes lui-même. Le cinéma le rend célèbre avec *Naples millionnaire* (1950).

En 1981, il est nommé Sénateur à vie et, fidèle à son souci de justice et à son intérêt pour les plus démunis, il se consacre à l'aide des jeunes délinquants de Naples, donnant même un récital en leur faveur. Il disparaît en 1984, laissant de nombreux films et comédies.

Les pièces écrites avant la guerre de 1940 sont regroupées dans *La Cantate des Jours Pairs*, celles écrites après la guerre dans *La Cantate des Jours Impairs*. En effet, De Filippo considère qu'il ne pouvait plus, après ce grand cataclysme, avoir le même regard sur le monde et la société.

Pour les Italiens Eduardo représente la tradition du grand théâtre populaire et, en même temps, il a été un guide : certains considéraient en lui l'acteur de génie, d'autres le poète et le successeur de Pirandello, d'autres encore l'homme politique. En France, le public a pu découvrir ces dernières années, *Samah, diamante et lundi*, *L'Art de la Comédie*, *Les Voix intérieures*, *Homme et Galant Homme*, *Sik-Sik*, *Le Haut-de-forme*, *Chaque année on recommence*, *Fiammena Marturano*.

C'est à la seconde des *Cantatas* qu'appartient *La Grande Magie* que Giorgio Strehler a présentée à Paris en italien (1987). En 1948, Eduardo offrait pour la première fois à son public une grande pièce rédigée en italien. Otto Marvuglia, le magicien, à la référence de son ancêtre Sik-Sik, prestidigitateur famélique qui s'exprime plus volontiers en napolitain qu'en italien, maîtrise maintenant la langue nationale. Otto Marvuglia va pouvoir, avec sa rhétorique et ses jeux d'illusion, se jouer des personnages et en particulier de Calogero, l'infortuné mari de Marta. En vingt ans le personnage du magicien chez De Filippo a donc évolué : il a appris à manipuler le langage et le monde. La pièce présente encore de multiples facettes et nous entraîne jusqu'au vertige. De Filippo s'interroge sur les discours trompeurs, le temps et le sens de notre existence : *Avec La Grande Magie, j'ai voulu dire que la vie est un jeu et que ce jeu a besoin d'être soutenu par l'illusion, qui à son tour doit être alimentée par la foi, et j'ai voulu dire que chaque destin est relié au fil d'autres destins dans un jeu éternel : un grand jeu dont il ne nous est donné de découvrir que des détails insignifiants.*

Huguette Hatem